

## L'enfant à Rome

À la naissance l'enfant ne choisit pas son destin, c'est son père qui décide de le garder ou de le déposer au temple de la Piété au pied de la colonne de lait. Là, il mourra ou sera recueilli par un couple sans descendant ou emporté avec quelqu'un qui en fera son esclave. Le père peut refuser l'enfant si il n'est pas d'accord avec le sexe de celui-ci ou s'il voulait un garçon pour avoir un descendant. Le prénom de l'enfant était donné neuf jours après la naissance car, entre temps, il pouvait mourir.

À l'école on s'occupe des enfants, on apprend aux garçons la langue grec et la langue latine, on n'apprend aux filles que la langue latine car les garçons travaillent alors que les filles restent dans la *domus*. Les enfants romains ne sont pas différents des enfants d'aujourd'hui, ils pensent que l'école est ennuyeuse et inutile.

Les petites filles à Rome sont considérées comme de futures femmes, elles auront ensuite des mariages arrangés et n'auront donc pas le choix de leur mari. On attend d'une petite fille à Rome qu'elle soit une bonne épouse et qu'elle ait des enfants. Mais on ne se préoccupe pas qu'elles soient intelligentes et qu'elles aillent à l'école car à l'âge de treize ans elles se marient, deviennent majeures et arrêtent l'école.

Les garçons vont à l'école jusqu'à dix-sept ans ou plus car c'est à cette âge qu'ils deviennent majeur. Avant de devenir majeurs, ils portent la bulla qui est un médaillon qui éloigne les malédictions. On attend d'un petit garçon à Rome qu'ils trouvent un travail où il sera bien payé pour vivre correctement.

« Souvent, quand j'étais petit, je m'en souviens, je me frottai les yeux avec de l'huile pour ne pas aller à l'école: je ne voulais pas faire la composition de déclamation où il fallait imaginer les dernières paroles de Caton mourant. Je détestais ces exercices pompeux qui devaient attirer les compliments d'un maître stupide et l'admiration d'un père tout ému, venu écouter son fils avec des amis. (...) Mes seules préoccupations? ...ne pas manquer ma cible au jeu du tonneau et fouetter ma toupie mieux que les autres! »

Perse, satires, III, vers 44-51

Ce texte parle de la vie d'un enfant à Rome, elle n'est pas différente de la vie des enfants d'aujourd'hui car dans les deux cas, les enfants préfèrent jouer que d'aller à l'école.

Image 1: Fillette avec un pigeon, Capitoline Museums



Image 2: Statue de l'enfant royal, musée de l'Éphèbe